

rieur même du pays. Cette lettre a été discutée parmi vous et personne n'en a combattu la ligne politique. Mais tout en acceptant en paroles ses directives, les camarades émigrés vénézuéliens ont continué à pratiquer la même politique qu'auparavant. Rien de sérieux n'a été entrepris pour renvoyer clandestinement au Venezuela quelques camarades afin d'organiser dans le pays même le parti communiste vénézuélien, les syndicats ouvriers, le mouvement révolutionnaire en général. Les résultats du coup de Curaçao et de l'expédition militaire opérée sur la côte vénézuélienne sous la direction de camarades communistes a démontré clairement que les directives de notre lettre du 9 mars étaient absolument justes mais aussi que les camarades communistes vénézuéliens les plus en vue n'ont tenu aucun compte et ont agi dans un sens complètement opposé.

Sans diminuer en rien le courage personnel et la volonté révolutionnaire subjective des camarades qui ont pris une part active au coup de Curaçao il faut souligner que, fascinés par leur chimère d'une conquête du Venezuela de l'extérieur, ils n'ont rien fait à Curaçao même qu'ils ont tenu entièrement dans leurs mains, pour mobiliser les masses ouvrières de la ville pour la prise et l'exercice du pouvoir et pour proclamer l'indépendance de l'île, etc. Leur action a eu le caractère typique d'un coup de main de conspirateurs sans lendemain pour les masses ouvrières de Curaçao même comme au reste pour les masses ouvrières et paysannes du Venezuela.

L'expédition sur la côte vénézuélienne a démontré en plus d'une façon évidente que sans un travail révolutionnaire clandestin dans le pays même, sans organisation du parti communiste à l'intérieur, l'expédition militaire de l'extérieur est vouée au plus lamentable échec.

Cette fausse politique d'expédition militaire a sa source dans une conception absolument fautive, dans une sous-estimation évidente du rôle de la classe ouvrière et des masses paysannes dans la révolution vénézuélienne. Toute la propagande révolutionnaire faite par "Libertad" est pénétrée de cette extrême confusion entretenue par le P.R.V. qui bien qu'il affirme être un parti ouvrier ne possède aucun programme de revendications ouvrières et de révolution agraire et n'oriente pas son action révolutionnaire vers le soulèvement des masses de l'intérieur du pays. Les communistes doivent opposer à l'idéologie confuse et à l'action illusoire du P.R.V. un progressisme et une action communistes qui ne peuvent être réalisées que par la création et la lutte du Parti Communiste Vénézuélien.

La situation intérieure du Venezuela est chaque jour plus instable. La baisse des prix du café, les salaires de misère, l'effroyable dictature de Gomez, les persécutions contre les ouvriers et les étudiants exaspèrent la masse